La loi de Séparation et les Frotestants

Nous avons donné connaissance à nos lecteurs des sentiments si nobles exprimés par des revues et des journaux protestants, en Angleterre et en Hollande, au sujet de l'Encyclique du Souverain Pontife condamnant les associations cultuelles

Bien souvent et bientôt encore, nous nous sommes fait et nous nous ferons un devoir de donner à nos lecteurs cette joie de voir des protestants, parmi les plus notables, exprimer leur admiration pour l'Eglise catholique, sa constitution, sa hiérarchie, les mœurs de ses fidèles. Ces témoignages, on a dû le remarquer, viennent toujours des pays étrangers.

Aujourd'hui, nous devons parler de l'attitude des protestants de France dans cette question qui est, dit le Birmingham Post, «d'un intérêt mondial et non point seulement français, la lutte à mort engagée entre l'Eglise et l'Etat. » Le contraste sera sensible, et il faut d'abord en donner les raisons.

Le protestantisme peut être envisagé sous un double aspect : comme christianisme diminué, et comme protestation ou révolte contre le catholicisme.

A l'heure actuelle, dans les pays schismatiques, chez les esprits élevés, chez les âmes droites qui observent, qui étudient, le protestantisme est vraiment christianisme, mais christianisme dévié et amoindri. Aussi, ces chrétiens ont d'autant plus de sympathie pour le catholicisme qu'ils l'étudient de plus près et plus à fond. Ils viennent à nous dès qu'ils se sont assurés que leur religion n'est qu'un crépuscule et qu'ils voient resplendir chez nous le plein jour de la vérité.

Il n'en va pas de même dans les pays catholiques. Nous parlons d'une manière générale, admettant toutes les exceptions qu'on voudra. Les dissidents sont chez nous plus protestants qu'ils ne sont chrétiens. Pour beaucoup, la note caractéristique de leur état d'esprit, au point de vue religieux, surtout chez les ministres, c'est la haine du catholicisme. Leur grande affaire est de dénaturer sa doctrine, de calomnier ses prêtres, de dénigrer ses pratiques. Il y a entre eux et nous une opposition radicale sous ce rapport. Les catholiques, en général,